



## PROJET D'ACQUISITION D'UN TRÉSOR NATIONAL

CLAVECIN À TROIS CLAVIERS,  
HIÉRONYMUS ALBRECHT HASS, HAMBOURG, 1740

MUSÉE DE LA MUSIQUE

DOSSIER DE RECHERCHE DE PARTENARIAT



## LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les collections permanentes du Musée se répartissent sur plus de 3 000 m<sup>2</sup> et réunissent près de mille œuvres (instruments, tableaux, sculptures et mobilier).

Regroupés dans des vitrines ou disposés sur des podiums, exposés en séries ou respectant la configuration des formations musicales d'époque, les instruments sont présentés dans une perspective qui éclaire les cultures et les sociétés dans lesquelles ils sont nés et ont évolué. Le parcours établit ainsi des relations constantes entre l'objet d'usage et l'objet esthétique.

Les chefs-d'œuvre issus des ateliers des grands maîtres ou les instruments réalisés par de plus modestes mains ne restent pas « muets » : ils reflètent au contraire la pluralité de la vie musicale de chaque époque et se veulent porteurs de sens.

La musique elle-même fait partie de ce parcours. Chacun peut écouter des extraits (diffusés par casques à infrarouge) en relation avec les instruments exposés. De fréquents moments musicaux animés par des interprètes donnent vie à la découverte des collections.

Neuf chapitres ont été définis pour illustrer les principaux jalons de notre histoire de la musique. Chaque espace est centré autour d'une œuvre musicale choisie pour sa valeur emblématique et replacée dans son contexte d'origine (reproduction de la disposition de l'effectif des instruments, maquette représentant la salle prévue pour son interprétation, informations sur les principes de sa notation...). Le public, même non mélomane, saisit ainsi les problématiques attachées à toute pratique musicale lesquelles relient l'architecture, l'acoustique et la fonction occupée par le public...

Parallèlement à ces neuf étapes qui constituent les points forts de l'itinéraire, un autre parcours existe en pointillé : les vitrines présentant les instruments par familles. Ainsi, les cornets, les luths, les cistres sont exposés dans l'espace réservé au XVII<sup>e</sup> siècle, les clarinettes dans celui du XVIII<sup>e</sup> siècle, les trompettes et les saxophones dans celui du XIX<sup>e</sup> siècle... Certains emplacements sont également consacrés à des monographies de facteurs d'instruments comme Sellas, Hotteterre, Stradivari, Sax, Vuillaume...

Le Musée peut se prévaloir d'une collection extraordinairement riche : luths vénitiens du XVII<sup>e</sup> siècle, guitares de Voboam, ensemble remarquable de lutherie française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, violons des grands luthiers de Crémone, Stradivari, Guarneri des Gesù, flûtes à bec signées Hotteterre, clavecins flamands de la célèbre dynastie des Ruckers, clavecins français du XVIII<sup>e</sup> siècle, pianos-forte d'Erard et de Pleyel. Il possède aussi une collection exceptionnelle de cuivres d'Adolphe Sax, et des instruments du monde, uniques, tels une vièle *sarangi* d'Inde du Nord (XVII<sup>e</sup> siècle) et un tambour de poitrine du Zaïre (XIX<sup>e</sup> siècle).

En mars 2008, le Musée proposera aux visiteurs une nouvelle présentation des espaces dédiés au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ainsi qu'aux musiques du monde. Le nouvel accrochage des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sera présenté en mars 2009.

Les nouvelles salles bénéficieront d'une présentation plus dynamique, un nouveau parcours sonore et la diffusion de courts films documentaires situant les œuvres dans un contexte culturel plus large : l'accent sera mis sur la diversité des échanges d'idées et de techniques qui ont influencé l'histoire de la musique, au travers des compositeurs, interprètes, facteurs et luthiers qui l'ont incarnée.

Chaque année, le Musée de la musique accueille 180 000 visiteurs.

## LE CLAVECIN HIERONYMUS ALBRECHT HASS, HAMBOURG 1740

Le clavecin construit par Albrecht Hass en 1740 occupe une place quasi-mythique pour de nombreux clavecinistes et amateurs de musique ancienne. Il est exceptionnel à plus d'un titre, car s'il ne subsiste que six clavecins de ce célèbre facteur, seul celui-ci possède trois claviers. De plus, il ne reste que trois clavecins anciens de ce type dans le monde, tous facteurs confondus.

Son propriétaire actuel est un claveciniste réputé, résidant à Paris, et ayant maintenu l'instrument dans son état quasi-original et en parfaite condition de jeu, ce qui lui permet de rendre compte de l'extrême richesse du répertoire de l'Allemagne du Nord, de Dietrich Buxtehude à Johann Sebastian Bach ou Georg Philipp Telemann. Connus de nombreux musiciens, il suscitera certainement des projets de concerts et d'enregistrements susceptibles de rendre au mieux la richesse de ce patrimoine.

Était-ce le clavecin de Johann Sebastian Bach ? Nous ne pouvons l'affirmer, mais ce qui est certain, c'est qu'à travers ce clavecin, dont aucun exemplaire similaire n'existe dans des collections françaises, c'est toute une culture musicale, située au cœur de notre héritage européen, qui se voit ainsi révélée. Les trois claviers et les multiples jeux de l'instrument (qui déterminent des variations de registre et de couleur sonores) permettent de rendre au mieux la richesse de cette musique, marquée par la polyphonie.

De surcroît, cet instrument témoigne de la haute qualité de construction technique de l'époque et du soin apporté au décor de l'objet : outre des chinoiseries remarquables peintes sur un décor imitant l'écaille de tortue, le clavecin présente sur la face intérieure de son couvercle des scènes peintes, notamment la présentation du clavecin par le facteur à son propriétaire.

Enfin, l'histoire de ce clavecin revêt une signification particulière en France : il fut en effet montré à l'Exposition Universelle de 1900 et cette présence contribua de manière significative à la redécouverte du répertoire musical du XVIII<sup>e</sup> siècle. Longtemps avant que l'on ne parle, il y a une trentaine d'années, du renouveau de la musique baroque, des pionniers, tels la claveciniste Wanda Landowska, ont initié dès le début du XX<sup>e</sup> siècle une nouvelle vision de cette époque. La découverte de ce clavecin par Landowska a encouragé la firme Pleyel à créer un nouveau clavecin, qui a signifié le véritable retour de l'instrument sur la scène musicale. Car il permit non seulement l'interprétation de répertoires anciens, mais suscita également des créations, comme en témoignent les concertos pour clavecin de Manuel de Falla et Francis Poulenc, écrits vers 1920.

**Ce clavecin, de facture allemande, mérite sa place dans une collection instrumentale française pour plusieurs raisons :**

- la haute qualité et sophistication de sa facture qui en fait un témoignage essentiel d'une tradition musicale exceptionnelle au XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- la beauté de son décor, qui témoigne d'un savoir-faire artistique évident ;
- son état proche de l'original et en état de jeu, permettant de nouvelles interprétations du répertoire ;
- son importance historique dans le développement de la musique ancienne en France.

## UN INSTRUMENT DE MUSIQUE UNIQUE

Seul clavecin historique à conserver une disposition à trois claviers et pas moins de six jeux, ce clavecin est avant tout une merveille technique, produit par un facteur connu pour sa parfaite maîtrise des mécanismes et sonorités de l'instrument. Plus encore que leurs homologues français, les facteurs allemands, dénommés « Klaviermacher », produisaient aussi bien des clavecins que des clavicordes et des orgues. Ces similarités se retrouvent chez les interprètes, appelés « clavieristes », et dont Johann Sebastian Bach est sans doute le meilleur exemple. En ce sens, le clavecin de Hass est parfaitement représentatif non seulement d'une école de facture, celle dite du Nord de l'Allemagne ou de Hambourg, mais aussi d'une tradition musicale.



Rappelant en quelque sorte la variété sonore que présente l'orgue, les six jeux de ce clavecin s'inscrivent dans cette esthétique. Ils offrent de multiples possibilités dans la registration et une large étendue sonore, depuis le grave permettant des jeux de basse ou d'accompagnement jusqu'aux jeux aigus.



La multiplicité des jeux a pour avantage principal de pouvoir distinguer des couleurs sonores très diversifiées, rendant ainsi la polyphonie parfois hautement élaborée nettement plus perceptibles. Dans des œuvres à voix où la technique du contrepoint permet de superposer plusieurs voix ou couches sonores, la variété des registres permet d'appréhender la complexité de l'ensemble et de distinguer les voix individuelles. Des œuvres comme *L'Art de la Fugue* ou *L'Offrande Musicale* de Johann Sebastian Bach constituent quelques uns des sommets de cet art polyphonique, que le clavecin Hass peut rendre magnifiquement.



## UN OBJET D'ART ORIGINAL ET PRECIEUX

Ce clavecin possède un décor riche : marqueterie de matériaux précieux pour les claviers, peinture et trompe l'œil pour la caisse et le piétement.

En effet, les claviers sont ornés d'une très belle marqueterie en écaille de tortue, bois et ivoire, d'une rare qualité.

La caisse de clavecin et le piétement ont un décor de peinture en trompe l'œil imitant l'écaille de tortue. Sur ce fond noir et rouge, des motifs de « chinoiseries » en peinture dorée sont disposés sur la caisse, caractéristiques du courant esthétique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Véritable tableau, le couvercle, sur sa face intérieure, présente une peinture inhabituelle : la présentation du clavecin par le facteur à un personnage féminin de haute lignée, commanditaire de l'œuvre. Aussi dans cette mise en scène peut-on voir le clavecin lui-même, comme dans une mise en abîme. L'identification de la personnalité féminine a fait l'objet de plusieurs hypothèses dont la suggestion qu'il puisse s'agir de Catherine de Russie.



## UNE HISTOIRE PARTICULIÈRE

Construit en 1740 par Hieronymus Albrecht Hass (né en 1689 et mort entre 1746 et 1781), ce clavecin fait son apparition en France avant 1900, puisqu'il est recensé par sa présence à l'Exposition Universelle de cette même année. Il est l'un des rares instruments photographiés dans le catalogue de cette manifestation. À cette époque, il faisait déjà partie d'une collection française, appartenant à Edgar Costil. Il intègre ensuite la très importante collection Salomon, dont il garde toujours l'étiquette datée de 1923 collée à l'arrière du guichet.

Dès 1900, l'instrument suscita en France un intérêt important. La présence du jeu de basse à 16 pieds amena des musiciens et des musicologues à repenser l'interprétation de la musique allemande, dont celle de Johann Sebastian Bach. Le clavecin de Hass incita la grande interprète Wanda Landowska et Gustave Lyon, directeur de la maison Pleyel, à élaborer en 1912 le grand clavecin Pleyel. Ce clavecin participe donc d'une certaine manière à la redécouverte de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Œuvre exceptionnelle à tous ces titres, ce clavecin est un témoignage essentiel non seulement pour comprendre la musique de Bach et de ses contemporains, mais également pour mesurer l'intense réflexion qui va naître sur l'interprétation de la musique ancienne et de son contexte.**

**Il est un maillon inévitable de l'évolution de la musique sans lequel notre écoute et notre perception de la musique auraient pris une voie tout à fait différente.**

Vous pouvez découvrir Rafael Puyana jouer la sonate K119 de Scarlatti sur le clavecin de Hieronymus Albrecht Hass (1740). w

<http://www.youtube.com/watch?v=uSj24ge6sew>



PRIX DE VENTE DU CLAVECIN : 1 200 000 €

Loi 2002-5 du 4 janvier 2002 sur les Trésors nationaux :

- réduction de l'impôt sur les sociétés de 90%\* soit 1 080 000 € (\*dans la limite de 50% de l'impôt dû)
- investissement net de la société se portant acquéreur : 120 000 €

Classé Trésor National par la Direction des Musées de France en octobre 2006, le clavecin Hass bénéficie d'une interdiction de sortie de territoire pour une période de 30 mois (soit jusqu'en avril 2009).



## LES AVANTAGES POUR LE MÉCÈNE

L'entreprise qui s'associera à la Cité de la musique pour l'acquisition du clavecin, pourra bénéficier de nombreux avantages fiscaux, d'un retour image permanent et organiser des opérations de relations publiques prestigieuses.

### I - AVANTAGES FISCAUX

La loi 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, a institué un dispositif entièrement nouveau comportant des avantages fiscaux importants pour les entreprises qui contribueront au maintien sur le territoire national des trésors nationaux.

Ces trésors sont des biens culturels qui, présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, ont fait l'objet d'un refus temporaire de sortie du territoire.

La loi fiscale ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 90% des versements effectués par une entreprise pour l'acquisition par l'État ou toute personne publique d'un trésor national destiné à une collection publique, la réduction étant plafonnée à 50% de l'impôt dû. Cette loi s'applique aux entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés d'après leur bénéfice réel normal ou simplifié. Dans le cadre d'un groupe fiscalement intégré, la limite de 50% s'applique pour l'ensemble du groupe par référence à l'impôt dû par la société mère du groupe.

### II - SALLE PLEYEL

Depuis septembre 2006, la Cité de la musique a pris à bail pour une longue durée la Salle Pleyel et la gère par l'intermédiaire d'une filiale associant le ministère de la culture et la ville de Paris. L'acquisition du clavecin pourrait faire l'objet d'un concert privé prestigieux placé sous l'égide de l'entreprise mécène.

### III - ENREGISTREMENT D'UN DISQUE

La Cité de la musique prendra en charge l'enregistrement d'œuvres interprétées sur le clavecin pour l'édition de disque que l'entreprise mécène pourra distribuer à ses clients et partenaires.

### IV - ÉVÉNEMENTIEL

Organisation d'une grande opération de relations publiques et de relations presse, en liaison avec les services du ministère de la culture et de la communication et le Musée de la musique, à la réception du clavecin avec, par exemple :

- la privatisation de la Cité de la musique
- la privatisation du Musée de la musique
- un concert donné sur le clavecin dans la Salle des concerts (900 places)
- la mise à disposition de la Rue musicale, lieu spectaculaire tant par son architecture que par ses capacités d'accueil, pour l'organisation d'un cocktail (600 personnes) ou d'un dîner assis (350 personnes)

### V - RETOUR IMAGE

1. L'entreprise figurera sur tous documents édités sur le musée (plans guides, brochures, catalogues des collections permanentes ou d'expositions temporaires dans lesquels le clavecin pourrait faire l'objet d'une notice détaillée...)
2. Le nom de l'entreprise et son logotype seront repris sur le cartel de présentation du clavecin au sein de l'exposition permanente du musée
3. L'entreprise pourra utiliser l'image du clavecin dans sa propre communication (rapports d'activité, site internet, documents divers...)
4. Cette acquisition fera l'objet d'un communiqué de presse mettant l'accent sur le mécène. En effet, les entreprises participant à l'acquisition de trésors nationaux sont mises en avant par les médias.

## **CONTACTS CITÉ DE LA MUSIQUE**

### **MUSÉE DE LA MUSIQUE**

**Éric de Visscher**

*Directeur du Musée de la musique*

T : 01 44 84 44 92

[edevisscher@cite-musique.fr](mailto:edevisscher@cite-musique.fr)

### **SECRÉTARIAT GÉNÉRAL**

**Hugues de Saint-Simon**

*Secrétaire général*

T : 01 44 84 45 65

[hdesaintsimon@cite-musique.fr](mailto:hdesaintsimon@cite-musique.fr)

**Sabrina Cook-Pierrès**

*Responsable relations entreprises*

T : 01 44 84 46 76

[scook@cite-musique.fr](mailto:scook@cite-musique.fr)

## ANNEXES

### I - Caractéristiques techniques

Clavecin

Hieronymus Albrecht Hass

Hambourg, 1740

FF-f3 sans FF# (fa-1 à fa 5 sans fa-1 #), 60 notes

3 claviers et 6 jeux

Inscription :

« Hieronymus Albr. Hass Hamb. anno 1740 » le long de la fosse à clavier.

### II - Biographie sommaire de Hieronymus Albrecht Hass

Hieronymus Albrecht Hass est né en 1689 et mort entre 1746 et 1781. Il se fait baptiser à Hambourg et devient citoyen de cette ville en 1714. Il est connu comme « facteur de clavier » c'est-à-dire de clavecins, de clavicordes et d'orgues. Il travaille avec son fils, dont 19 instruments sont connus. Son atelier est l'un des plus célèbres de Hambourg, avec ceux de Fleischer et Zell.

### III - Clavecins de Hieronymus Albrecht Hass répertoriés

La production connue de Hieronymus Albrecht Hass comprend 11 clavicordes et 6 clavecins dont celui à trois claviers.

Les 5 autres clavecins sont les suivants :

- clavecin à deux claviers, 1721, Göteborg Museum, Suède ;
- clavecin à deux claviers, 1723, Musikhistorisk Museum, Copenhague, Danemark ;
- clavecin à un clavier, 1726, Leufsta Bruk Manor, Suède ;
- clavecin à un clavier, 1732, Kunstindustriemuseet, Oslo, Norvège ;
- clavecin à deux claviers, s.d., Musée des Instruments de Musique, Bruxelles, Belgique

